

**COMPTES RENDUS
DE LA SEMAINE GEOLOGIQUE, 1964**

Imprimerie Nationale, Tananarive, 150 pages, 29 planches de figures.

Sur trente communications faites au cours de la Semaine Géologique 1964, cinq présentent un intérêt particulier pour la connaissance géomorphologique de Madagascar.

R. BATTISTINI, *Note préliminaire sur le Quaternaire littoral de l'Extrême Nord de Madagascar*, p. 9-12, 4 figures.

Les formations dunaires, rares sur la Côte Est, prennent un développement considérable dans l'Extrême Nord par diminution de la pluviométrie. Trois systèmes successifs, bien individualisés, ont été reconnus.

La presqu'île du Bobaomby montre d'autre part des récifs soulevés, se subdivisant en un système ancien I (25 mètres) et un système plus récent II (5 à 6 mètres d'altitude). Suivis le long de la Côte Nord-Est, ces récifs s'abaissent puis semblent disparaître sous le niveau actuel de la mer un peu au Sud de la Loky.

L'instabilité de cette région au Quaternaire est à mettre en relation avec l'énorme accumulation de laves de la Montagne d'Ambre, provoquant une subsidence au Sud (région Mahavavy-Sambirano) et un soulèvement au Nord par basculement.

Enfin, des fragments d'œufs d'*Aepyornis* ont été trouvés pour la première fois dans le Nord, facilitant la corrélation avec les trois systèmes dunaires déjà décrits par l'auteur dans l'Extrême Sud de Madagascar.

J. DE SAINT-OURS, *Présentation de la carte photogéologique au 1/100 000 du Sud de Madagascar*, p. 13-14, 1 figure.

Cette carte, exécutée par J.-C. Rivereau qui a effectué tant le travail en laboratoire que les vérifications sur le terrain, représente vingt-quatre coupures intéressant le Sud de l'île entre l'Onilahy et le Mandrare. Son apport essentiel est de révéler, au point de vue tectonique, tout un système de failles mises en évidence par un rejeu contemporain ou sub-contemporain. On commence ainsi à déceler l'existence de compartiments liés à

la fragmentation du socle, compartiments dont le rôle hydro-géologique est certainement important.

J.-C. RERAT, *Note sur les variations de faciès des séries jurassiques du Nord de Madagascar*, p. 15-21, 5 figures.

Les séries marines épicontinentales du Jurassique de l'Ankarana-Analamera correspondent dans la presqu'île d'Ampasindava à des formations de type paralique. Entre ces deux régions, la mangrove et les alluvions du delta de la Mahavavy masquent tout affleurement ancien. Cette couverture rendait hypothétique toute interprétation de la variation de faciès du Jurassique.

A la suite de travaux récents effectués par la Société des Pétroles de Madagascar dans la région d'Ambilobe, il apparaît que les faciès paraliques du Jurassique se trouvent sous les alluvions du delta de la Mahavavy. Le changement de faciès débute donc brutalement, et coïncide avec la disparition morphologique vers le Sud-Ouest du Jurassique marin. Bien que rapide, le passage n'est pas dû à une cause tectonique, mais à un régime de transgression particulièrement actif durant le Jurassique en bordure nord-est de l'actuel delta de la Mahavavy.

Cette note est importante pour la compréhension de la disposition du système de cuestas dans l'Extrême Nord : ainsi la disparition vers le Sud, dans la région d'Ambilobe, de la cuesta de l'Andrafiarena, et l'emiettement du plateau de l'Ankarana, seraient liés au changement de faciès du Jurassique moyen.

G. EIJKELBOOM, *Les recherches de bauxite sur basaltes, Côte Sud-Est de Madagascar*, p. 123-127, 1 figure.

Après un court historique, l'auteur entreprend une analyse morphologique détaillée des différentes surfaces de la plaine côtière entre Vangaindrano et Mananjary, et retrace l'évolution géomorphologique de la région. Suivent une étude des conditions de la pédogenèse, et un exposé des résultats de la prospection. G. Eijkelboom conclut par l'impossibilité de trouver des gisements de bauxite exploitables dans cette région.

J. KLEIBER, *Les grès ferrugineux d'Ambatry-Betioky (Sud de Madagascar)*, p. 129-131, 1 planche.

Les grès ferrugineux au Sud de Betioky affleurent sur environ 60 kilomètres au sommet d'une falaise très découpée bordant à l'Est une ancienne table néogène qui, vers l'Ouest, disparaît sous la couverture des sables roux. Le minerai en place est formé de grès ferrugineux enrichis en oxydes de fer et appartenant soit au Néogène, soit aux niveaux supérieurs du Sémonien lorsque la formation néogène est érodée. Le minerai éluvionnaire, frange d'éboulis bordant la falaise sur une largeur moyenne de 150 mètres, a une composition semblable à celle du minerai en place.

L'intérêt de cette formation réside pour le géographe dans le fait que, coiffant la série néogène (formations corrélatives de l'aplanissement fini-tertiaire), ces grès ferrugineux fournissent d'une part une indication paléo-climatique, d'autre part permettent de jalonner, grâce aux entablements des buttes résiduelles, la surface fini-tertiaire dans sa partie aval.

R. BATTISTINI.